



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT— UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE
Entre les Rues Sanguinet et Ste-Elisabeth

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du Recorder)

CHAPITRE XIX.

LES PAPIERS SECRETS DE PORTHOS

(Suite)

Madame Bonnacieux ouvrit des yeux larges comme des vitres de montre en voyant entrer chez elle une dame avec une toilette si riche et si élégante.

—Est-ce ici chez madame Bonnacieux? demanda Milady d'une voix qu'elle cherchait à rassurer.

—C'est moi qui suis madame Bonnacieux, répondit la maîtresse de la maison.

—Est-ce que je pourrais vous dire un mot en particulier? J'aurais des choses importantes à vous communiquer.

—Si madame veut se donner la peine de passer dans la chambre du fond, nous pourrons causer plus à l'aise.

Lorsque les deux femmes furent dans la pièce voisine, Milady ouvrit la conversation.

—Vous avez, m'a-t-on dit, une nièce qui s'appelle Cordélie, une fort gentille personne.

—Oui, madame, ma nièce se nomme Cordélie.

—Quelle est son occupation?

—Elle chante dans les chœurs à l'Opéra Français. Est-ce qu'elle aurait l'honneur de vous connaître?

—Non, je n'ai pas encore ce plaisir. Je désirerais la rencontrer pour lui communiquer des nouvelles qui l'intéressent au plus haut point.

—A qui ai-je l'honneur de parler?

—A Milady Mordante. Voici ma carte que vous aurez la bonté de faire parvenir à votre parente. J'ai une question très sérieuse à vous poser. C'est celle-ci: Etes-vous certaine que mademoiselle Cordélie est réellement votre nièce?

—Certaine, madame, je le crois bien. A la mort de ses parents à Québec on me la confia. Elle avait alors, je crois, une dizaine d'années.

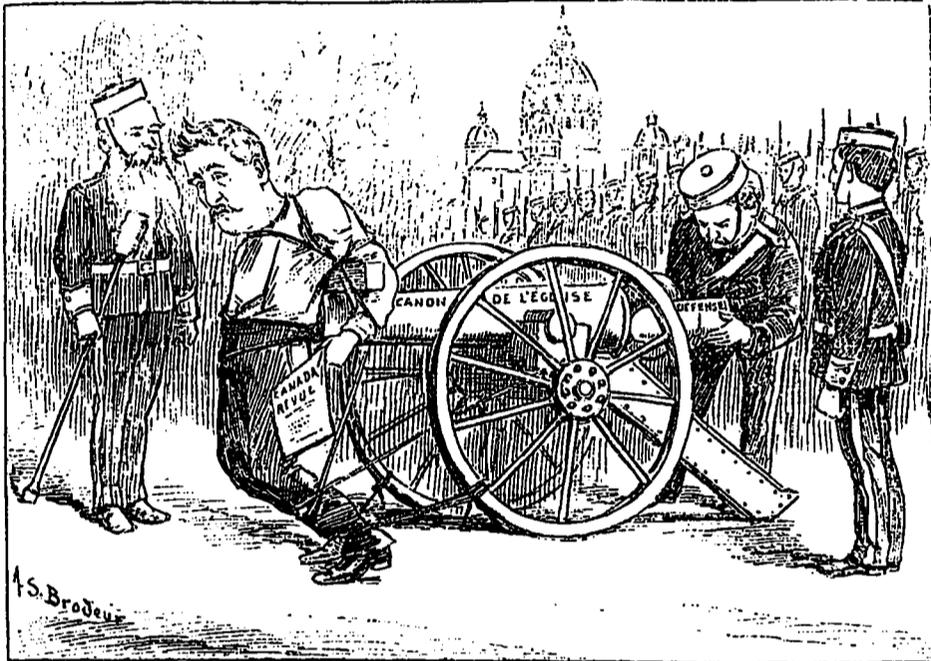
—Lorsqu'elle est venue à Montréal Cordélie portait-elle au col un médaillon d'or?

—Oui, madame, je m'en rappelle fort bien. Ce médaillon elle l'a toujours porté et elle le porte encore aujourd'hui ainsi que la croix de sa mère. Il y a, je crois, des lettres gravées sur le couvercle.

—Les indications que l'on m'a données ne m'ont pas trompée. C'est bien elle. Eh bien, ma bonne dame, dans l'intérêt de votre nièce, je vous invite à venir avec elle chez moi ce soir, à huit heures. Mon adresse est sur la carte que je vous ai passée il y a une minute.

Avant de prendre congé de vous, madame Bonnacieux, je ne vous dirai qu'une chose. Votre nièce est une riche héritière. Vous en aurez la preuve ce soir.

Au revoir.



LE CANADA REVUE vs MONSEIGNEUR

Le directeur du *Canada Revue* est attaché à la gueule d'un des canons de l'Eglise. Geoffrion y met la charge.

TAILLON—Attention! le signal du feu sera bientôt donné.

CHAPITRE XX.

UNE FRASQUE DE PORTHOS

—Olympe, écoute-moi donc.

—Monsieur Porthos, lâchez-moi: bien sûr, ma grande conscience du bon ieu, je vas dire à madame

—Cré nation d'hommes, c'est toujours après les créatures. Voulez-vous bien vous arrêter? Espèce de colle à fillette. Lâchez-moi je vas crier. Y a un bout à se faire maganner comme ça.

—Olympe, ne sois donc pas si mal à main avec moi. Tu sais que je t'aime à la folie. Ne fais donc pas ton enflée.

—Vous pouvez aller au balai avec votre amour. Espèce de grand hommeur, allez vous amuser avec vos pareils.

La scène se passait dans la cuisine de Milady Mordante.

C'était Porthos qui s'était réveillé quelques minutes après le départ de la maîtresse de la maison et qui s'amusait à faire la cour à la cuisinière.

Porthos n'avait euvé son vin qu'à moitié.

Son sang fouetté par l'alcool lui était monté en paquet au cerveau.

L'ivresse avait allumé dans son cœur une flamme coupable pour la cuisinière.

Celle-ci était un beau brin de fille, une nature plantureuse de la Gaspésie. Malheureusement pour Porthos, Olympe était un dragon de vertu.

Doné d'une force musculaire peu commune chez les personnes de son sexe, elle appliqua sur la figure de l'amoureux une couple de torgnoles vigoureuses qui l'obligèrent d'entrer dans les limites du respect.

—Oh! dehors! s'écria-t-elle en lançant sur le constable des yeux chargés d'éclairs. Oh! dehors, lâfeur que vous êtes.

Comme Porthos ne faisait pas mine de s'en aller, la cuisinière s'empara d'un rouleau à pâte et s'avança résolument contre lui.

—C'est parfait, c'est parfait, répondit le colosse. Je crois bien que j'ai autant haquette de m'en aller tout de suite. T'es trop bête pour me comprendre, espèce de grande dudiehe.

Il fit volte-face et sortit par la porte de la cour.

La paix régna ensuite dans la maison.

Milady rentra chez elle au moment où l'Angélus sonnait au Bon Pasteur.

Après s'être débarrassée de sa toilette de ville elle appela sa soubrette et lui demanda des nouvelles de Porthos.

Celui-ci avait du prendre un *pick me up* énergique attendu qu'une bonne chopine de brandy avait disparu de la carafe laissée sur le *side-board*.

La soubrette prit la parole et raconta à sa maîtresse ce qui s'était passé dans la maison pendant son absence.

—Monsieur Porthos s'est levé une dizaine de minutes après votre départ. Il s'est plaint d'abord d'avoir un gros mal de cheveux. Il disait qu'il avait des picossements dans la tête et des brûllements dans l'estomac. Il se sentait les jambes comme de la laine.

Pour se ramener il est allé au *side-board* et il s'est servi deux gobes de brandy, ma foi, je crois qu'il avait mis quatre doigts dans son verre à chaque. Il a bu en

—

—

—

—

—

—

—

Vous comprenez qu'une fois lesté il a commencé à faire des bêtises. Il a eu toutes espèces de mauvais plans dans la tête. Il a fait le sorcier dans la maison jusqu'au moment où il vint partir. Ah! l'éceurant morceau! Imaginez-vous madame que

Nous laissons en blanc la suite du récit de la soubrette parce que les révélations qu'elle y fait sont de nature à blesser les personnes délicates. Cette partie de la narration a été imprimée avec une encre sympathique. Pour que le texte se révèle il n'y aura qu'à appliquer dessus un morceau de papier buvard imprégné d'eau et d'appuyer sur ce buvard un fer à repasser bien chaud.

Milady fut horripilée par le récit de sa servante. Elle s'informa si le moustiquaire avait examiné son portefeuille avant de partir. Sur la réponse négative de la soubrette, elle poussa un soupir de satisfaction et parut complètement rassurée.

Elle soupa seule ce soir-là. Elle avait perdu son appétit en songeant aux événements extraordinaires qui s'étaient précipités dans son existence.

Elle s'était levée de table et s'était rendue dans son boudoir.

Assise dans un fauteuil molleusement capitonné, les pieds reposant sur un tabouret de velours richement brodé, ses regards étaient fixés sur une pendule en onyx placée sur le manteau de la cheminée.

Huit heures sonnèrent.

—Bon, se dit-elle, Cordélie ne tardera pas à venir. Cette jeune fille, je sens que je l'aime déjà. Est-ce que ce serait la voix du sang qui commencerait à parler. Allons, patience. Elle viendra j'en suis sûre. Allons, il faut que je sois calme dans la conversation que j'aurai avec elle. Oh! mou Dieu, ajouta-t-elle, en se portant la main au front. Si c'était elle! Quel bonheur sur mes vieux jours!

Elle avait à peine prononcé ces paroles qu'elle entendit résonner le timbre électrique de la porte de devant.

Une minute plus tard sa soubrette lui annonça que Mlle Cordélie l'attendait dans le salon.

(La fin au prochain numéro).

Un proverbe dit que la variété est la mère du plaisir. On sait que c'est vrai en allant chez A. Nathan, No 71 rue St-Laurent où les plus difficiles sont sûrs de trouver une canne à leur goût. Nathan en a des milliers qu'il vend au prix du gros.

Ne faites donc pas le fou. Vous voyez bien que vous êtes menacé d'une maladie. Purgez-vous. Demandez au Professeur Geo. Tucker son secret No. 4, un remède infallible pour se purger, pour la jaunisse, la maladie du foie. Le Professeur est au No 1875 rue Ste-Catherine.



véritable truie.